Le Passe-Plat

Le bal des voleurs

de Jean Anouilh mise en scène Robert Sandoz

Recette maison

Quelle joie de suivre Robert Sandoz dans ses propositions théâtrales si variées! En 2002, il créait au Passage l'intégralité de *La servante* d'Olivier Py, un spectacle d'une durée de 24 heures. Nos spectateurs ont également pu découvrir ses mises en scène de Feydeau ou Duras, de textes non dramatiques d'auteurs tels que Baricco, Murakami ou Avallone, son adaptation de la BD de Manu Larcenet *Le combat ordinaire*, le concert *Interstellar Riot* ou encore sa performance *Marathon*. Il nous invite cette fois à entrer dans une danse joyeuse, hybride, parfois masquée, aux nombreuses variations, et qui est traversée par plusieurs musiques dont une chanson des Beatles, *Can't buy me love*, interprétée de différentes façons et avec plusieurs instruments par des musiciens en scène, dont son fidèle acolyte Olivier Gabus. Un spectacle enlevé, joyeusement servi par une troupe homogène.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Depuis *Monsieur chasse!* en 2011, la compagnie L'outil de la ressemblance et le Théâtre de Carouge collaborent régulièrement. Leur approche porte sur les genres théâtraux négligés ou dénigrés par la mode mais dont le potentiel est important. Ainsi, parmi les Molière et Shakespeare qui foisonnent, ils ont proposé du vaudeville, du théâtre policier et abordent cette fois une comédie-ballet ou plutôt une « pièce rose » comme la caractérise l'auteur lui-même. Ce genre qui, sous une apparence légère, cache une réflexion profonde sur la nature de l'être humain et qui est représentatif de l'écriture dramatique française de la première moitié du XXe siècle. C'est précisément cette mouvance, allant de Giraudoux à Genet en passant par Camus et Sartre, qui est de moins en moins représentée dans les institutions. Pourtant, ces œuvres restent essentielles dans les cursus scolaires et sont souvent jouées par des productions amateures.

© Guillaume Perret

Durée: 1h50

avec

David Casada (Peterbono)
Laurent Deshusses (Lord Edgard)
Marie Druc (Eva)
Fanny Duret (Juliette)
Juliette Rose Fallet (la petite-fille)
Olivier Gabus (un musicien)
Jérôme Glorieux (le majordome)
Adrien Gygax (Hector)
Éloi Henriod (un musicien)
Elizabeth Mazev (Lady Hurf)
Joan Mompart (Gustave)
Florian Sapey (Dupont-Dufort)

équipe de création

mise en scène Robert Sandoz
assistanat mise en scène Fanny Wobmann
lumières Jean-Philippe Roy
scénographie & accessoires Nicole Grédy
costumes Anne-Laure Futin
composition & univers musical Olivier Gabus, Éloi Henriod
masques, perruques & maquillage Judith Dubois
régie générale & lumière Stéphane Gattoni
régie plateau Jérôme Glorieux
régie son Sébastien Graz
habillage Tania D'Ambrogio

production

Théâtre de Carouge – Atelier de Genève
coproduction
L'outil de la ressemblance
TKM Théâtre Kléber-Méleau

soutien

Loterie Romande
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture
Canton de Neuchâtel
Ville de Neuchâtel
Ville de La Chaux-de-Fonds
Pour-cent culturel Migros
Fondation culturelle de la BCN
Fondation Ernst Göhner

Entrée

résumé

Un été à Vichy, ville thermale. Peterbono, Hector et Gaspard, trois pieds nickelés, pickpockets de profession, multiplient les mises en scène pour dévaliser les curistes fortunés et séduire les jeunes filles étreintes par l'ennui. Pris au jeu de leurs travestissements, ils se retrouvent invités dans la richissime demeure de Lady Hurf et de ses nièces…

Plat principal

note d'intention

En montant *Le bal des voleurs*, nous avons le plaisir de proposer une version contemporaine d'une pièce d'un genre suranné. Dans ses textes, Anouilh s'interroge sur la réalité des différences entre êtres humains. Qu'on les pense innées, sociales ou physiques, les catégorisations apparaissent comme un bal masqué auquel on participe car il faut bien vivre. Les personnages évoluent comme si dans la vie, rien n'avait de sens, de but, de valeurs, si ce n'est le costume que l'on porte. Ce profond manque d'évolution se traduit par un ennui fondamental. Ici, les curistes fortunés semblent attendre un événement qui ne viendra jamais. Pour donner du sel à sa vie, on invente le divertissement culturel. Lady Hurf, en vraie metteure en scène, décide d'intégrer trois nouveaux personnages mal déguisés à sa vie, trois pickpockets travestis en généraux espagnols. Si les arnaques de ces derniers semblent davantage destinées à assurer du spectacle qu'à être efficaces, leur intervention entraîne un paradoxe rythmique pour les comédiens : comment en effet concilier le rythme trépidant d'une comédie dans une pièce dont le thème fondamental est l'ennui? Il s'agit là d'un défi (parmi d'autres) qui rejoint pleinement notre volonté d'utiliser les outils contemporains afin de redorer le blason d'un genre théâtral décrié. Nous souhaitons ainsi démontrer qu'une « pièce rose », tout en douceur, peut nous toucher autant que les excès scéniques contemporains. Il existe un pouvoir qui ébranle sans passer par le radicalisme.

Robert Sandoz | metteur en scène

Dessert

extrait

LADY HURF – […] Je te l'ai dit, je suis une vieille carcasse qui s'ennuie. J'ai eu tout ce qu'une femme peut raisonnablement et même déraisonnablement souhaiter. L'argent, la puissance, les amants. Maintenant que je suis vieille, je me retrouve autour de mes os aussi seule que lorsque j'étais une petite fille qu'on faisait tourner en pénitence contre le mur. Et ce qui est plus grave, je me rends compte qu'entre cette petite fille et cette vieille femme, il n'y a eu, avec beaucoup de bruit, qu'une solitude pire encore. […] Toutes les femmes sont pareilles. Ma petite Juliette, elle, sera sauvée parce qu'elle est romanesque et simple. C'est une grâce qui n'est pas donnée à toutes.
EVA – Il y en a qui aiment.
LADY HURF – Oui. Il y en a qui aiment un homme. Qui le tuent d'amour, qui se tuent pour lui. Mais elles sont très rarement millionnaires.

Extrait
Deuxième tableau

Prochainement

opéra de chambre (dès 7 ans)

La serva padrona

d'après l'opéra de **Giovanni Battista Pergolesi**

Après avoir interprété les partitions de *Carmencita* et *Don Quichotte*, le quatuor Histoires de musique propose un nouvel opéra lumineux et divertissant, adapté pour petits et grands. Fantaisie et originalité sont au rendez-vous de cette œuvre à l'intrigue digne de la commedia dell'arte, où un vieil homme a maille à partir avec sa servante.

du 22 au 26 novembre | 17h · ve 20h

© Garance Willemin

Passage de midi

Duo Sabatier – Rojas, concert de tango argentin au bandonéon et à la guitare.

me 29 novembre | 12h15 · petite salle, entrée libre

Exposition

Giona Mottura, dans les coulisses du Passage…

jusqu'au 25 février | galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chezmaxetmeuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur

théâtre du passage

032 717 79 07 | www.theatredupassage.ch | application iPhone/Android